

Condillac (Abbé Etienne Bonnot de)

Traité des sensations, à madame la comtesse de Vassé, suivi du Traité des animaux - Tome Troisième des Oeuvres de M. L'abbé de Condillac de l'Académie Française, troisième édition, revue et augmentée

Référence : 86514

Chez les Libraires Associés à Paris, M. DCC. LXXVII Malicorne sur Sarthe, 72, Pays de la Loire, France 1777 Book condition, Etat : Bon relié, demi-veau marron à 5 faux-nerfs, pièce de titres et de tomaison au dos, caissons ornés In-8 1 vol. - 521 pages

Commentaire : 3eme édition des Oeuvres de Condillac, revue et augmentée, 1777 Contents, Chapitres : Dessein de cet ouvrage - 1. Traité des sensations : Des sens qui, par eux-mêmes, ne jugent pas des objets extérieurs - Du toucher, ou du seul sens qui juge par lui-même des objets extérieurs - Comment le toucher apprend aux autres sens à juger des objets extérieurs - Des besoins, de l'industrie et des idées d'un seul homme qui jouit de tous les sens - Conclusion - Avant-propos - Dissertation sur la liberté - Réponse à un reproche qui m'a été fait sur le projet exécuté dans le Traité des sensations - 2. Traité des animaux : Du système de Descartes et de l'hypothèse de M. de Buffon - Système des facultés des animaux - Conclusion - Extrait raisonné du Traité des sensations - Précis des 4 parties - Étienne Bonnot de Condillac, abbé de Mureau, est un philosophe, écrivain, académicien et économiste français, né le 30 septembre 1714 à Grenoble (Dauphiné) et mort le 3 août 1780 à Lailly-en-Val (Orléanais). Premier et seul vrai représentant du courant empiriste en France, Condillac y exerça à ce titre ainsi qu'à l'étranger une influence considérable. Bien que la postérité ne l'ait pas hissé au même rang que d'autres penseurs des Lumières, Étienne Bonnot de Condillac s'affirme comme l'un des psychologues les plus pénétrants de son siècle. Avec Voltaire, il représente l'un des principaux introducteurs en France des principes du philosophe anglais John Locke, qu'il développe de façon systématique. Le style de Condillac est limpide, d'une clarté logique extrême qui peut verser dans la sécheresse. Son analyse de l'esprit humain se fonde entièrement sur l'élaboration progressive des sensations, sans jamais faire appel à un principe spirituel, bien qu'il ait toujours affirmé son orthodoxie religieuse. Condillac est reconnu comme étant le chef de l'école sensualiste et affirme que notre seule source de connaissance est la sensation, d'où dérive normalement et par transformation simple la réflexion, le raisonnement, l'attention et le jugement. Pour prouver ses assertions, il se base sur l'exemple de l'Homme statue, qui éprouve successivement les sensations. - Son ouvrage majeur est le Traité des sensations, dans lequel il s'émancipe du patronage de Locke et aborde la psychologie de sa propre manière, formulant sa doctrine du sensualisme. Il raconte comment il a été amené à revoir les postulats de Locke : c'est la critique de Mlle Ferrand qui lui fit remettre en question la doctrine du philosophe anglais, selon laquelle les sens nous donnent une connaissance intuitive des objets. En effet, lui, par exemple, interprète naturellement la forme, la taille, la distance et la position d'un objet. Sa discussion avec cette femme l'a convaincu qu'il était nécessaire, pour élucider ce genre de problèmes, d'étudier chaque sens séparément, d'attribuer à chacun ce que nous lui devons, d'observer leur développement et la façon dont ils se complètent les uns les autres. Le résultat, selon lui, démontrerait que toutes les facultés et connaissances humaines ne sont que des sensations transformées à l'exclusion de tout autre principe, telle la réflexion. Le Traité des animaux est un essai philosophique de Condillac paru en 1755. Le sous-titre éclaire les intentions de Condillac : Où, après avoir fait des observations critiques sur le sentiment de René Descartes, et sur celui de M. de Buffon, on entreprend d'expliquer leurs principales facultés. Partant du thème philosophique de la sensibilité et l'intelligence des animaux, très discuté au milieu du XVIIIe siècle, Condillac prolonge la réflexion de Descartes et commente l'Histoire naturelle de Buffon (publiée à partir de 1749).

C'est aussi un prétexte pour évoquer la nature humaine et son rapport à dieu. (source : Wikipedia) Reliure d'époque un peu défraichie, coins émoussés, épidermures sur les plats, mors usés avec de petites déchirures, dos frotté, la reliure reste solide et compacte, intérieur frais et propre, papier à peine jauni, très peu de rousseurs, étiquette frottée ancienne à l'intérieur du plat supérieur, cela reste un bon exemplaire du tome 3 seul des oeuvres de Condillac, contenant ses deux textes les plus importants.

Année

1777

Prix : **75,00 €**

Cet article vous est proposé par :

Librairie Internet Philoscience
philoscience@wanadoo.fr
7, rue Gambetta
72270 Malicorne-sur-Sarthe
France

<https://v5.livre-rare-book.net/fr/livres/5472375-86514>